



4 minutes de lecture

Locarno

Publié lundi 10 août 2015 à

21:43.

LOCARNO

Le jour où la Suisse s'arrêta

La mère de tous les ouragans dévaste la Suisse dans «Heimatland». Métaphore de l'isolement national, ce film catastrophe réalisé par un collectif de dix jeunes cinéastes, est en Compétition

Le jour où la Suisse s'arrêta

Locarno La mère de tous les ouragans dévaste la Suisse dans «Heimatland»

Métaphore de l'isolement national, ce film catastrophe réalisé par un collectif de dix jeunes cinéastes est en Compétition

Sur nos monts quand le soleil annonce un brillant réveil, une brume étrange suinte des parois rocheuses, rampe le long des ruisseaux et se love sur un lac alpin tel un «Maloja Snake» perfide. La singularité engendre de sombres nuées balafrees de foudre comme on en voit couronnant le Sinaï dans Les Dix Commandements et dans beaucoup de films d'envahisseurs lorsque le vaisseau mère atterrit.

L'épicentre de cette nébulosité se situe au-dessus du berceau de la Suisse, Uri, Schwyz, Unterwald. Elle croît de façon exponentielle, recelant en son sein tourmenté des vents de force 12 susceptibles d'anéantir la Suisse! Les citoyens helvétiques se préparent au pire...

Seul film suisse en Compétition au Festival de Locarno, Heimatland est une curiosité. D'abord, il relève de la science-fiction, un genre moins couru que le documentaire sur nos Alpes de neige, malgré quelques belles exceptions: des œuvres de Fredi M. Murer, comme Swiss Made 2069 , dans lequel Giger esquisse la créature d'Alien , et Vollmond avec ses disparitions quantiques d'enfants, ou encore Cargo , d'Ivan Engler et Ralph Etter, sur le thème de l'arche stellaire. Sans oublier Si le Soleil ne revenait pas , de Ramuz, auquel renvoient forcément les ténèbres inexorables de Heimatland .

Heimatland se caractérise aussi par sa volonté de produire une autre forme de cinéma. Venus de Zurich, Genève ou Schwyz, dix jeunes réalisateurs ont uni leurs forces pour l'écrire et le réaliser. Michael Krummenacher, Jan Gassmann, Lisa Blatter, Gregor Frei, Benny Jaberg, Carmen Jaquier, Jonas Meier, Tobias Nölle, Lionel Rupp et Mike Scheiwiller ont résolu la quadrature du cercle en se fondant dans une collectivité sans négliger, disent-ils, leur signature individuelle.

Affirmant que le temps est venu de faire des films qui prennent position, qui sortent du système, qui montrent de vrais visages et font entendre de vrais dialectes, les dix inscrivent leur manifeste dans une tradition autocritique nationale dont l'indépassable modèle reste Les Faiseurs de Suisses (1978), «mais nous sommes en 2015, c'est beaucoup plus brutal». Les descendants malingres de la comédie de Rolf Lyssy ont pour titre Bienvenue en Suisse (petite polémique) ou Image

Problem (précocement oublié). Ils se réclament aussi du blockbuster cataclysmique, un genre extrêmement codifié dont on retrouve la trace dans la structure chorale de Heimatland.

On suit la trajectoire d'une douzaine de personnages disparates – chauffeur de taxi, fan de foot, petite ballerine, vieille dame, tribun UDC, policière hantée par le souvenir d'une bavure... – dont la tempête catalyse des réactions de fuite, de résignation ou de révolte. L'homme redevient un loup pour l'homme, d'aucuns s'oublient dans des danses barbares, d'autres s'élèvent avec des chants religieux.

Comme le budget des effets spéciaux n'est pas celui de 2012, les auteurs s'abstiennent intelligemment de trop montrer la tempête et se concentrent sur les dégâts moraux. Contrairement aux films hollywoodiens, aucun héros ne se dégage de la masse pour sauver la situation. Cette option réaliste se paie d'une certaine difficulté à assembler les pièces du puzzle.

Heimatland recèle de bonnes idées satiriques («C'est la ruine de l'assurance», s'affolent des comptables zurichois face au sinistre), poétiques (un oiseau tombe mort du ciel) ou comique (lorsque l'électricité s'éteint dans une ferme industrielle, les vaches poussent un meuglement apocalyptique...). Non sans humour, Jean Ziegler tient son propre rôle. Interviewé à la télévision, il se mue en prophète des temps derniers clamant que le «nuage de la honte» est issu du sang du tiers-monde et qu'un jour, «la Suisse devra payer, peut-être aujourd'hui»...

Le gag ultime vient quand l'Union européenne ferme ses frontières; les Kosovars ont le droit de s'échapper en Allemagne, les Suisses doivent rester sur leur territoire dévasté. La scène rappelle les réfugiés climatiques américains refoulés du Mexique dans Le Jour d'après .

Mais aucun des dix n'a vu le film de Roland Emmerich.

Les auteurs de Heimatland n'ont pas voulu faire un manifeste contre quelqu'un, mais procéder à une sorte d'«introspection de jeunes Suisses assumant leurs responsabilités». Légitimement inquiétés par la haine raciale débordant des réseaux sociaux, rattrapés par la réalité le 9 février 2014 tandis qu'ils travaillaient à leur fiction, ils soulignent que le thème du film est l'«isolement de notre pays», ce grand fantasme collectif objet de contrition nationale. «Non seulement l'isolement du pays, mais l'isolement personnel. Nous avons perdu la capacité de nouer des liens avec l'autre, avec notre prochain», observe un membre particulièrement pessimiste du collectif. La vertu cathartique des films catastrophe n'est plus à prouver.

Contrairement aux films hollywoodiens, aucun héros ne se dégage de la masse pour sauver la situation

Articles de la rubrique



Les robots à la reconquête de l'Ouest

Lancée par HBO, la série «Westworld» s'inspire de «Mondwest», film-culte des années 70, et le transcende. Les progrès de la robotique, de l'informatique et du storytelling contribuent à la réussite de ce western futuriste à plus-value métaphysique



Quand la modernité jaillit d'un volcan en éruption

L'explosion du volcan indonésien Tambora en 1815 a non seulement provoqué une tragédie alimentaire mondiale pendant trois ans, mais conditionné également les idées et la littérature du XIXe siècle



Comment expliquer le mystérieux plongeon éclair de la livre sterling?

Pourquoi la monnaie britannique est-elle subitement descendue à son plus bas depuis trente et un ans la nuit dernière lors des échanges en Asie, avant de remonter tout aussi brutalement? Déclarations politiques, algorithmes ou manipulations?

Articles les plus lus

- 01 François Mitterrand à Anne Pingeot: «Je t'aimerai jusqu'à la fin de moi»
- 02 Comment expliquer le mystérieux plongeon éclair de la livre sterling?
- 03 Les grands singes ont de l'esprit
- 04 Google veut jouer son rôle d'accélérateur de start-up en Suisse
- 05 La bagarre entre deux députés de Ukip déprime la presse britannique
- 06 Philip Morris veut convertir les fumeurs à la «cigarette propre»
- 07 Des Zurichois végétariens à la conquête des Vaudois

En continu



WESTERN Les robots à la reconquête de l'Ouest

• 07.10.2016 - 18:40 • TV

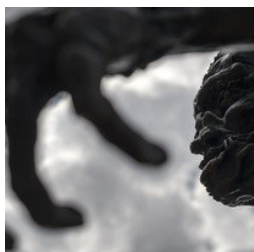
Lancée par HBO, la série «Westworld» s'inspire de «Mondwest», film-culte des années 70, et le transcende. Les progrès de la robotique, de l'informatique et du storytelling contribuent à la réussite de ce western futuriste à plus-value métaphysique



GENÈVE Affaire Adeline: «C'est comme une plaie qu'on gratte encore et encore»

• 07.10.2016 - 18:08 • Justice

La suspension du procès de Fabrice A. met la famille de la victime, les psychiatres, la justice et le canton dans une situation difficile. L'analyse du professeur Panteleimon Giannakopoulos



LIVRES Quand la modernité jaillit d'un volcan en éruption

• 07.10.2016 - 17:57

L'explosion du volcan indonésien Tambora en 1815 a non seulement provoqué une tragédie alimentaire mondiale pendant trois ans, mais conditionné également les idées et la littérature du XIXe siècle

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

FACEBOOK

TWITTER

YOUTUBE